

U BOZIU – 3.07

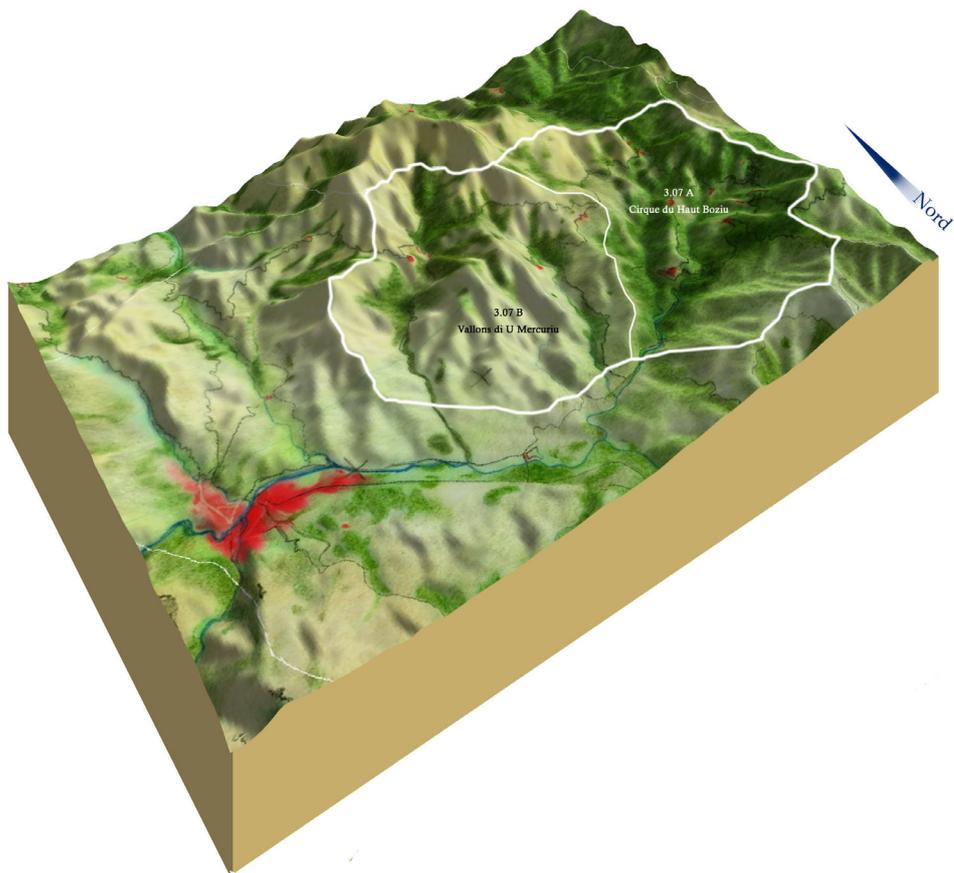


2 0 2 4 6 kilomètres

Echelle 1 : 150000



U BOZIU – 3.07



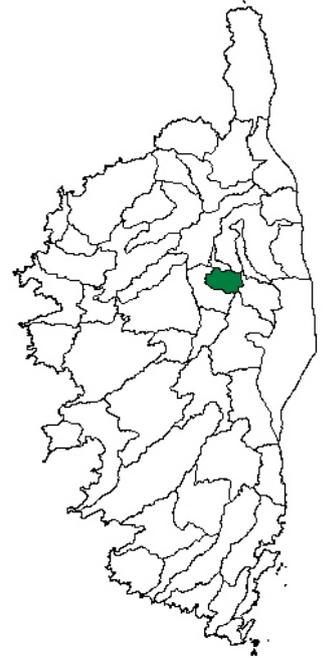
Bloc diagramme

Contexte géographique de l'ensemble

U BOZIU – 3.07

L'ensemble s'intercale entre la Castagniccia et la dépression du sillon central. Il est borné au nord par les crêtes occidentales du massif du San Pedrone, tandis que sa limite orientale, qui part du col Sant'Antone (996 m) pour rejoindre le Zincavu, le sépare du bassin de la Casaluna (Castagniccia intérieure) et de la haute vallée de la Bravone. Au sud, les pentes du Boziu dominent la grande plaine du Tavignanu aux portes de Corte.

C'est aux heures où le soleil commence à décliner que l'on perçoit le mieux l'ensemble du Boziu, depuis le balcon de la RN193 reliant Corte à Venaco, de l'autre côté du Tavignanu (1).

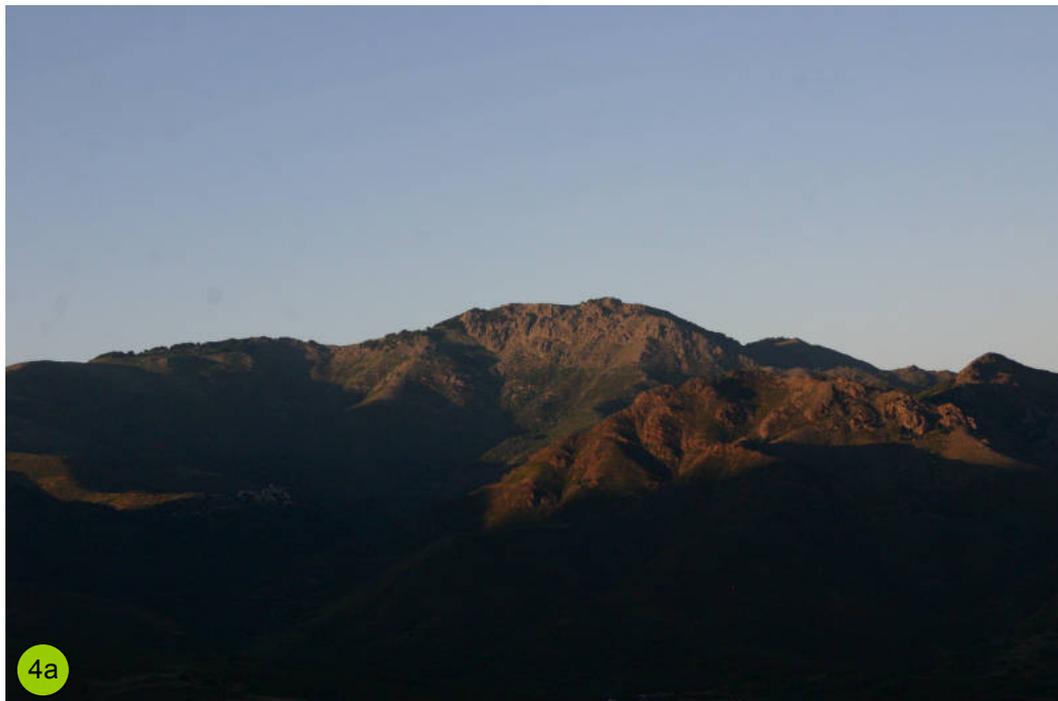


Aux marges de la Castagniccia et de la Corse alpine, la micro région marque la transition avec la Corse granitique, dont le Cortenais fait partie. Elle prend la forme d'une série de vallons étroits et pentus qui naissent des reliefs auquel l'ensemble est adossé. Vue de loin – depuis les flancs du Monte Cardu ou les environs de Corte – cette géographie n'est guère lisible. Le Boziu apparaît comme un espace replié sur lui-même, à l'écart, d'autant plus austère qu'il semble peu habité : la plupart des hameaux restent cachés, et il faut monter à leur hauteur, par les départementales qui pénètrent au coeur de ce petit massif, pour découvrir qu'il abrite de nombreux villages anciens (Soveria, Castellare-di-Mercurio, Alando, Bustanico...) bien préservés mais en grande partie dévitalisés par la désertification rurale (2-Le village de Bustanico, implanté sur une petite crête secondaire qui lui donne une vue discrète sur la vallée; 3-Alzi, Mazzola et Sant'Andrea dans le cirque du Haut Boziu).

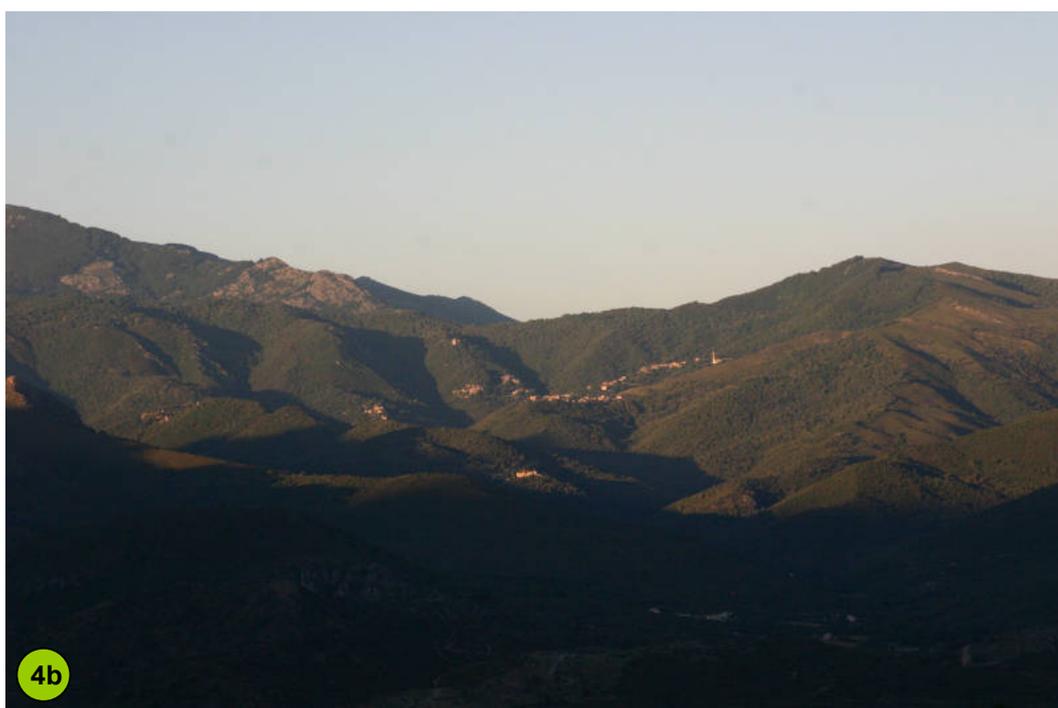


De même, les pentes les plus exposées apparaissent très dénudées, les incendies répétés ayant détruit la végétation arborée et accéléré l'érosion des sols ; il faut basculer dans le cirque du Haut Boziu ou s'enfoncer dans les plis des vallons du Mercuriu pour voir que s'y maintient une couverture végétale d'une densité insoupçonnée.

Il existe néanmoins un contraste marqué entre les deux unités constitutives de l'ensemble. Bien que protégés par les sommets du Monte Tomboni (1062 m) et du Monte Muratu (1033 m), les vallons du Mercurio présentent un visage plus aride (4a).



Les pâturages rocailloux prédominent sur les versants dont le dénuement donne parfois un sentiment de désolation. Les villages, relativement peu nombreux, sont installés sur les éperons, en particulier sur les pentes surplombant la vallée du Tavignanu. Le cirque du Haut Boziu, plus « montagnard », et donc plus arrosé, se révèle quant à lui à la fois plus boisé et plus habité. De manière générale le paysage y a moins souffert des incendies. Les villages perchés à mi-pente sur les versants du cirque sont dans un rapport de covisibilité, ce qui renforce le sentiment d'unité paysagère (4b).



L'ensemble U Boziu se compose de deux unités :

[Cirque du Haut Boziu \(3.07 A\)](#)

[Vallons di U Mercuriu \(3.07 B \)](#)

[Motifs et enjeux](#)

Grille de lecture

PRESCRIPTIONS

-  A METTRE EN VALEUR / A CREER
-  A PROTEGER / PRESERVER
-  A AMELIORER / SURVEILLER
-  A RECONQUERIR

Cirque du Haut Boziu - 3.07.A



Ce cirque fermé recèle une riche végétation arborée. Les versants sont en majorité couverts de chênes verts qui laissent place aux châtaigniers dans la fraîcheur des vallons. Quelques hêtraies prospèrent plus en altitude, à l'est de l'unité en limite avec le massif du San Pedrone (entre la Punta d'Orzale et la Punta San Macario). Le Haut Boziu est riche aussi de nombreux villages protégés par leur écrin de verdure.

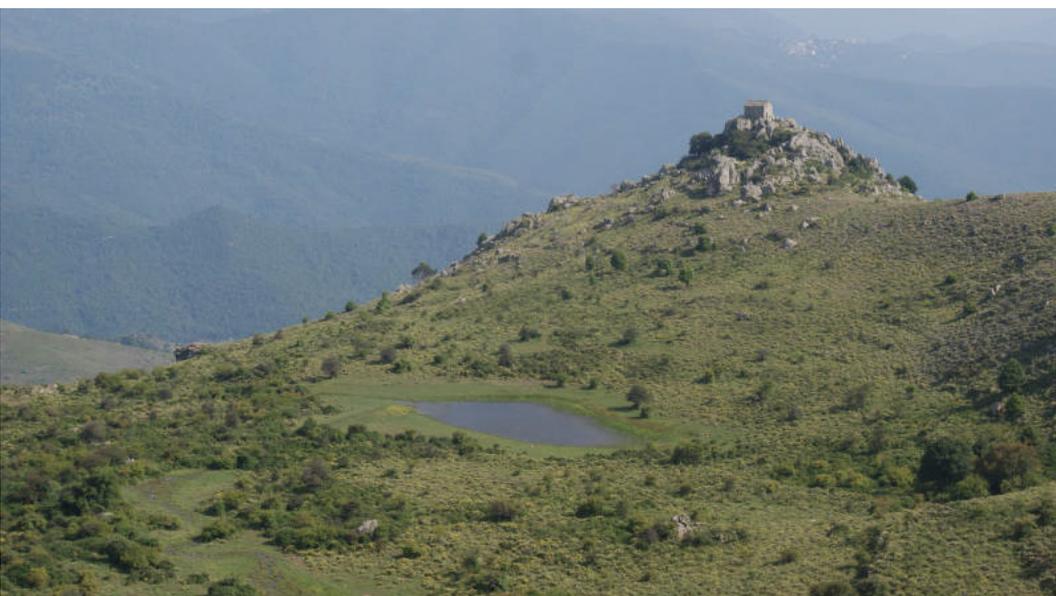
HAUT : Sant'Andrea di Boziu.

BAS : Alzi et Mazzola.





Les versants sud du Monte Pianu Maggiore (1581 m) et de la Punta San Cervione, en bordure occidentale du massif du San Pedrone, ont fait jusqu'au XX^e siècle l'objet d'une exploitation agricole intensive. Malgré l'abandon des cultures, il en reste des paysages remarquables à plus d'un titre, à la fois atypiques dans l'unité et intimement liés à celle-ci. Les terrasses vestigiales qui couvrent les pentes jusqu'à leurs sommets, à leur pied de petits plateaux où nichent des mares portant des traces d'aménagement (fossés de drainage, berges surcreusées...), les chapelles érigées sur les éperons ou sur les cols, comptent parmi les composantes majeures de ces paysages (HAUT : Anciennes terrasses sur les pentes de la Punta San Cervione et – derrière - du Pianu Maggiore, tous deux coiffés de leur houppier de hêtres ; CENTRE : Depuis les crêtes du Pianu Maggiore, vue sur la mare de San Alesiu, la chapelle du même nom et, derrière, le village de Sermanu ; BAS : La chapelle San Alesiu).





Le substrat géologique influence grandement le paysage. Dans certains secteurs, comme ici près d'Arbitru, la roche mère affleure à la surface. Il s'agit en l'occurrence de serpentinites, donnant des sols peu propices au développement de la végétation.



Vallons di U Mercuriu – 3.07.B



Arides et comme repliés sur eux-mêmes, les vallons du Mercuriu sont des prolongements directs des versants les plus escarpés des crêtes du massif de l'Ernella - San Cervione. Un maquis bas dégradé par les feux et l'élevage ovin pousse sur les pentes, le couvert forestier – des chênes verts principalement – ne subsistant qu'aux abords immédiats des villages et au fond des vallons (Sous les crêtes de l'Ernella, le village de Castellare di Mercuriu, isolé autant que protégé sur son promontoire rocheux).





Dominant la plaine du Tavignanu, le col de Boziu forme un étroit plateau qui se termine par une pointe où trône la chapelle de Sant'Agostino (HAUT : Au fond, on aperçoit la grande chaîne de montagnes hercynienne, avec de gauche à droite le massif du Renosu, le col de Vizzavona qui détache bien le Monte d'Oru, puis le massif du Rotondu).





Les vallons du Mercuriu paraissent bien austères vus depuis la plaine du Tavignanu. Fort heureusement, les changements de couleurs dus aux natures de sols et au cycle des saisons viennent rompre la monotonie d'un paysage végétal calciné par les incendies. Les villages quant à eux se cachent derrière les replis des versants.

Motifs et enjeux :



Motif



Terrasses agricoles à l'abandon sous les crêtes déchiquetées du Pianu Maggiore; au premier plan, la mare de San Alesiu.





Motif



Aires de battage devant la petite chapelle de Sant'Antone. Tous les versants aux alentours étaient jadis couverts de terrasses cultivées.



Enjeu



De violents orages peuvent provoquer d'importants glissements de terrain, voire comme ici des phénomènes de « laves torrentielles », dans des secteurs qui combinent souvent un substratum peu favorable et des sols peu protégés par un couvert végétal très dégradé du fait des incendies répétés et du surpâturage.



Motif



Le promontoire remarquable du col de Boziu, au sommet duquel se dresse la chapelle San Agostino. Le petit plateau au niveau du col conserve un paysage de prairies et de terrasses qui rompt la monotonie de la végétation environnante.